



## CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES

21 août 2019

### Groupe de l'analyse du marché/Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur/Direction générale des services à l'industrie et aux marchés

**Directrice exécutive : Nathalie Durand**

**Directeur adjoint par intérim : Chris Beckman**

Le présent rapport est une mise à jour du rapport de juillet d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) sur les campagnes agricoles 2018-2019 et 2019-2020. Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1<sup>er</sup> août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août.

**Pour 2018-2019**, les exportations totales de toutes les grandes cultures ont augmenté légèrement par rapport à la campagne agricole précédente pour atteindre 52,8 millions de tonnes (Mt), selon les estimations préliminaires, dont environ 90 % sont des céréales et des oléagineux (C-O) et 10 % sont des légumineuses et des cultures spéciales (L-CS). Du point de vue de l'écoulement, les exportations, l'utilisation intérieure et les stocks de fin de campagne devraient représenter environ 47, 40 et 13 % de l'offre totale, respectivement. Pour les C-O, les stocks de fin de campagne ont diminué pour s'établir à 13,1 Mt, étant donné que les stocks de fin de campagne de blé et de céréales secondaires considérablement plus faibles sont plus que compensés par l'augmentation importante de ceux des oléagineux. Les stocks de fin de campagne de L-CS ont diminué en raison de la faiblesse des stocks de fin de campagne de pois et de lentilles. En général, l'abondance des réserves mondiales de grains comprime les prix mondiaux, mais la dépréciation du dollar canadien soutient considérablement les prix au Canada. Les problèmes commerciaux persistants entre le Canada et la Chine continuent de créer une incertitude sur les marchés des grandes cultures canadiennes.

**Pour 2019-2020**, les estimations des superficies ensemencées sont fondées sur la diffusion de l'Enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada du 26 juin, qui indique une légère diminution de la superficie totale ensemencée en grandes cultures au Canada par rapport à 2018-2019. Les prévisions d'AAC pour les superficies récoltées sont fondées sur les tendances historiques. Pour toutes les cultures, on a supposé des rendements moyens ou tendanciels, étant donné l'amélioration des conditions de croissance vers le milieu de l'été, puisque les conditions d'humidité se sont améliorées dans l'Ouest canadien en raison de pluies dispersées, tandis que l'Est du Canada s'est asséché en raison du réchauffement de la température. AAC prévoit une augmentation de 1 % de la production totale, mais une diminution de l'offre de 1,4 % attribuable à la diminution des stocks de fin de campagne et des importations. Les stocks de fin de campagne devraient croître d'environ 9,2 % en raison de l'augmentation des stocks de fin de campagne de céréales secondaires et de pois secs. Les cours mondiaux des grains continueront de subir des pressions à la baisse en raison de l'abondante offre de grains à l'échelle mondiale, mais l'impact sur les cours des grains au Canada continuera d'être atténué par la faiblesse du dollar canadien.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	----- <i>milliers d'hectares</i> -----	<i>t/ha</i>	----- <i>milliers de tonnes métriques</i> -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2017-2018	27 149	26 336	3,26	85 794	2 504	102 577	45 408	43 420	13 750
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	3 870	103 622	46 775	43 792	13 055
2019-2020p	27 561	26 361	3,29	86 686	2 247	101 987	45 320	42 612	14 055
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 365	1 342	1 665
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	250	8 589	6 001	1 499	1 114
2019-2020p	3 841	3 755	1,97	7 380	160	8 654	5 620	1 614	1 420
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2017-2018	31 076	30 233	3,08	93 213	2 715	110 950	50 773	44 762	15 415
2018-2019p	31 449	30 413	3,05	92 676	4 120	112 212	52 776	45 291	14 169
2019-2020p	31 402	30 116	3,12	94 066	2 407	110 641	50 940	44 226	15 475

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020

### Blé dur

**En 2018-2019**, les exportations de blé dur canadien devraient augmenter de 4 % par rapport à 2017-2018, pour atteindre 4,5 millions de tonnes (Mt). Les stocks de fin de campagne devraient grimper de 12 % pour s'établir à 1,6 Mt, soit 13 % de plus que la moyenne des cinq dernières années de 1,42 Mt.

Le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole a reculé comparativement à celui de 2017-2018, compte tenu de l'offre accrue à l'échelle mondiale, canadienne et américaine.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en blé dur a régressé de 21 % par rapport à 2018-2019, selon le rapport fondé sur une enquête de Statistique Canada. La Saskatchewan représente 84 % de la superficie ensemencée, et l'Alberta, 16 %.

On prévoit que la production fléchira de 11 % pour s'établir à 5,1 Mt, la baisse de la superficie étant compensée en partie par un retour à des rendements moyens, comparativement aux rendements bien inférieurs à la moyenne de 2018-2019. L'offre devrait diminuer de 7 % puisque la production moins élevée sera compensée, en partie, par un niveau plus élevé de stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter de 4 % pour atteindre 4,7 Mt en raison d'une demande plus forte découlant de la diminution de la production mondiale. Les stocks de fin de campagne devraient reculer de 25 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 1,2 Mt. Les prévisions de production sont supérieures de 0,1 Mt à celles du rapport de juillet, en raison de l'amélioration des conditions de croissance, et la prévision des stocks de fin de campagne est supérieure de 0,1 Mt.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur chutera de 1,6 Mt par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 36,5 Mt, tandis que l'offre diminuera de 1,4 Mt pour s'établir à 45,9 Mt. L'utilisation devrait diminuer de 0,3 Mt et atteindre 37,6 Mt, l'augmentation de l'utilisation alimentaire étant plus que compensée par la baisse de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin

de campagne devraient chuter de 1,2 Mt pour s'établir à 8,2 Mt, leur plus bas niveau depuis 2014-2015. Le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit une production de blé dur américain de 1,56 Mt, soit une diminution de 0,54 Mt par rapport à 2018-2019.

On prévoit que le prix moyen à la production du blé dur canadien pour la campagne agricole augmentera par rapport à celui de 2018-2019 compte tenu de la diminution de l'offre à l'échelle mondiale, canadienne et américaine ainsi que du renforcement de la demande d'exportation.

### Blé (à l'exception du blé dur)

**En 2018-2019**, les exportations de blé canadien devraient augmenter de 9 % par rapport à 2017-2018 pour s'établir à 19,2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 20 % pour s'établir à 3,6 Mt, soit 37 % de moins que la moyenne des cinq dernières années de 5,72 Mt et le niveau le plus bas depuis 2007-2008.

Les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole 2018-2019 ont augmenté par rapport à 2017-2018, en raison de la baisse de l'offre mondiale et de la forte demande d'exportation.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en blé au Canada a augmenté de 7,5 % par rapport à 2018-2019, selon le rapport de Statistique Canada. La Saskatchewan représente 44 % de la superficie de blé, l'Alberta, 33 %, le Manitoba, 16 %, l'Ontario, 5 %, le Québec, 1 %, tandis que les Maritimes et la Colombie-Britannique se partagent le 1 % qui reste.

Voici la superficie ensemencée prévue par classe de blé, avec la superficie de 2018-2019 entre parenthèses : blé d'hiver (force rouge, tendre rouge et tendre blanc) 545 000 hectares (ha) (565 000); blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS), blé de force de première qualité 6 679 000 ha (5 963 000); blé de printemps Canada Prairie (CPS) 366 000 ha (377 000); blé de force roux de printemps du Nord canadien (CNHR) 210 000 ha (302 000); blé tendre blanc de printemps de l'Ouest canadien

(CWSWS) 134 000 ha (119 000); autres blés de printemps de l'Ouest canadien 78 000 ha (121 000); blé de printemps de l'Est canadien, principalement du blé de force roux de printemps (CERS), 129 000 ha (124 000).

La production devrait augmenter de 5 % pour atteindre 27,4 Mt, puisque l'augmentation de la superficie ensemencée est compensée en partie par un abandon plus élevé du blé d'hiver en raison des dommages hivernaux. L'offre devrait connaître une hausse de 2 % seulement, puisque des stocks de début de campagne moins élevés compenseront en partie l'augmentation de la production. Les exportations devraient diminuer de 2 % pour s'établir à 18,9 Mt, car on s'attend à une plus grande concurrence de la part des autres exportateurs en raison d'une production plus élevée. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 4,3 Mt, en hausse de 19 %. Les prévisions de production sont supérieures de 0,4 Mt à celles du rapport de juillet, en raison de l'amélioration des conditions de croissance, et les stocks de fin de campagne prévus sont de 0,3 Mt de plus.

Selon l'USDA, la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) devrait augmenter

de 37 Mt pour atteindre 768 Mt, tandis que l'offre augmentera de 32 Mt pour s'établir à 1 044 Mt. L'utilisation totale devrait augmenter de 22 Mt pour atteindre 758 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'accroître de 10 Mt pour s'établir à 285 Mt. À l'exclusion de la Chine, on prévoit une augmentation de 5 Mt des stocks mondiaux pour tous les types de blé, qui s'établiraient à 140 Mt.

La production totale de blé des États-Unis devrait augmenter de 2,6 Mt par rapport à 2018-2019 pour atteindre 53,9 Mt, selon l'USDA. Une hausse de l'offre de 1,9 Mt est attendue, ce qui la situerait à 86,7 Mt. L'utilisation intérieure devrait augmenter de 2,4 Mt, tandis que les exportations s'accroîtront de 1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient baisser de 1,6 Mt pour s'établir à 27,6 Mt.

On prévoit que les prix moyens à la production du blé au Canada pour la campagne agricole connaîtront une baisse par rapport à 2018-2019 en raison de l'augmentation de l'offre à l'échelle mondiale et américaine.

**Stan Skrypetz : Analyste du blé**  
[stan.skrypetz@canada.ca](mailto:stan.skrypetz@canada.ca)

### Orge

**En 2018-2019**, les exportations canadiennes d'orge devraient augmenter par rapport à 2017-2018 et atteindre un niveau record depuis 2008. La Chine est la principale destination des exportations de grains d'orge canadienne, même si elle a réduit ses exportations d'orge en provenance du Canada pour 2018-2019. Toutefois, la diminution des exportations vers la Chine devrait être plus que compensée par des exportations plus élevées vers d'autres pays, car le Canada a diversifié ses pays de destination. Les exportations de malt devraient connaître une légère baisse, mais demeurer stables. L'utilisation intérieure totale devrait faiblir principalement en raison de la diminution de l'utilisation fourragère. Les stocks de fin de campagne devraient enregistrer une baisse marquée pour atteindre leur plus bas niveau jamais enregistré. Le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge a atteint 260 \$/t, une augmentation de 15 % par rapport à 2017-2018. Les prix moyens de l'orge brassicole dans les Prairies sont de 19 à 23 % supérieurs à ceux de 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée en orge au Canada devrait augmenter de 14 % par rapport à 2018-2019 pour atteindre près de 3 millions d'hectares (Mha), selon Statistique Canada. Les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan ont été à l'origine de la majeure partie de l'augmentation. En utilisant le rendement moyen et le taux moyen d'abandon pour la superficie récoltée, on s'attend à ce que la production augmente et compense en grande partie la baisse des stocks de début de campagne. Un approvisionnement important en orge est prévu pour cette année, lequel soutiendra les exportations, facilitera le resserrement des stocks fourragers et réapprovisionnera les stocks de fin de campagne.

Le prix moyen de l'orge fourragère dans les parcs d'engraissement de Lethbridge en 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019 en raison de l'abondance des offres intérieure et mondiale prévue pour 2019-2020. Parmi les facteurs favorables, mentionnons la hausse prévue des prix du maïs américain pour 2019-2020 et les préoccupations au

sujet des perspectives de production pour les nouvelles cultures d'orge et de foin, ainsi que les préoccupations au sujet du développement des pâturages dans les provinces des Prairies.

Selon l'USDA, la production mondiale d'orge devrait atteindre son plus haut niveau en dix ans en 2019-2020, en grande partie en raison de la hausse de la production des principaux exportateurs mondiaux. Le commerce mondial devrait s'accroître. Les livraisons en Arabie saoudite, en Chine et au Maroc devraient connaître une hausse. Les stocks de fin de campagne mondiaux devraient atteindre leur plus haut niveau des trois dernières années, mais demeurer faibles.

### Maïs

**En 2018-2019**, les importations de maïs devraient augmenter considérablement par rapport à 2017-2018. L'Est du Canada et l'Ouest du Canada ont augmenté leurs importations de 13 % et de 81 %, respectivement, au cours des dix premiers mois de 2018-2019. Les exportations devraient atteindre un niveau record grâce à l'augmentation des livraisons vers l'Union européenne (UE). Une augmentation de l'utilisation intérieure totale, combinée à une forte demande d'exportation, devrait faire baisser les stocks de fin de campagne par rapport à 2017-2018. Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham devrait augmenter par rapport à l'an dernier en raison de la hausse des prix du maïs américain et de la faiblesse du dollar canadien.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée en maïs au Canada a augmenté légèrement par rapport à 2018-2019, et les provinces de l'Ontario et du Manitoba ont le plus contribué à l'augmentation, d'après Statistique Canada. La production devrait connaître une légère hausse, en supposant des taux normaux de rendement et d'abandon pour la superficieensemencée. Les importations devraient diminuer considérablement en raison de l'augmentation de la production intérieure de maïs et d'orge. Alliée à la diminution des stocks de fin de campagne, l'offre devrait fléchir. Les exportations devraient diminuer en raison de la baisse des livraisons vers l'UE. L'utilisation intérieure totale

devrait connaître une légère baisse en raison d'une utilisation fourragère plus faible. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer à cause du resserrement de l'offre.

Le prix moyen du maïs aux silos de Chatham pour 2019-2020 devrait rester au même niveau qu'en 2018-2019. Les incertitudes au sujet des nouvelles perspectives de production aux États-Unis et au Canada demeurent une préoccupation, ce qui devrait soutenir les prix.

La production américaine de maïs pour 2019-2020 devrait chuter de 3,6 % par rapport à 2018-2019 en raison d'une diminution du rendement, d'après le rapport d'août sur l'offre et la demande de l'USDA. On prévoit que le prix à la ferme moyen du maïs aux États-Unis atteindra 3,60 \$ US le boisseau, ce qui demeure inchangé par rapport à 2018-2019. La production de maïs chez d'autres grands exportateurs mondiaux demeure abondante en Argentine et au Brésil, et on s'attend à ce qu'elle augmente en Russie et en Ukraine, ce qui devrait influencer les prix du maïs.

### **Avoine**

**En 2018-2019**, les exportations canadiennes d'avoine devraient augmenter de 6 % pour les exportations stables d'avoine et de produits bruts. On s'attend à ce que les stocks de fin de campagne atteignent presque des creux records en raison de la baisse de l'offre intérieure et des fortes exportations. Le prix de l'avoine au Canada devrait augmenter de 16 % par rapport à 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée en avoine au Canada devrait augmenter de 18 % par rapport à 2018-2019, pour atteindre 1,46 Mha, selon Statistique Canada. Les provinces des Prairies, en particulier la Saskatchewan, ont été à l'origine de la majeure partie de l'augmentation. L'offre totale devrait s'accroître, principalement à cause d'une production plus élevée. Les exportations devraient demeurer fortes, car les expéditions plus importantes vers les États-Unis devraient être compensées en partie par des exportations plus faibles à l'étranger, en supposant une production d'avoine plus importante des pays exportateurs d'avoine concurrents. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport à 2018-2019 vu la hausse de

l'offre. Le prix de l'avoine canadienne pour 2019-2020 devrait accuser une baisse par rapport à 2018-2019 en raison d'un accroissement de l'offre. Les incertitudes par rapport aux perspectives de production d'avoine en 2019 au Canada devraient apporter un soutien au prix.

La production américaine d'avoine pour 2019-2020 devrait augmenter de 4 % par rapport à 2018-2019, principalement en raison des rendements supérieurs prévus, même si l'état des cultures d'avoine dans de grands États n'a pas été idéal. Les importations américaines d'avoine devraient augmenter de 23 %.

### **Seigle**

**En 2018-2019**, les exportations canadiennes de seigle devraient diminuer de 26 % par rapport à l'an dernier, selon le rythme actuel des exportations. Les stocks de fin de campagne devraient tomber à leur plus bas niveau en trois ans, principalement à cause de la baisse de l'offre. On estime que les prix du seigle au Canada augmenteront considérablement par rapport à l'an dernier, principalement en raison du resserrement de l'offre pour cette année. Le prix moyen du seigle dans les silos de la Saskatchewan pour 2018-2019 devrait connaître une hausse importante par rapport à l'an dernier pour atteindre 236 \$/t, le niveau le plus élevé jamais enregistré.

**En 2019-2020**, la superficieensemencée en seigle au Canada a augmenté considérablement par rapport à 2018-2019, selon Statistique Canada. Selon les prévisions, la production et l'offre augmenteront. Les exportations de seigle devraient diminuer à cause de la baisse des estimations de seigle livré aux marchés américains et étrangers, parce que la production de seigle chez les principaux exportateurs mondiaux devrait augmenter, tandis que le commerce mondial devrait diminuer. L'utilisation intérieure totale devrait s'accroître principalement en raison de l'augmentation de l'utilisation industrielle. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter en raison de l'accroissement de l'offre. Le prix moyen du seigle dans les silos de la Saskatchewan pour 2019-2020 devrait diminuer par rapport à 2018-2019.

### **Mei Yu : Céréales secondaires**

[mei.yu@canada.ca](mailto:mei.yu@canada.ca)

### Canola

**En 2018-2019**, la trituration du canola au Canada est évaluée de manière préliminaire à 9,25 Mt, la production d'huile et de tourteau de canola étant estimée à 4 Mt et à 5,2 Mt, respectivement. Les exportations du Canada sont initialement estimées à 9,5 Mt, soit une légère hausse par rapport au mois dernier, comparativement à 10,7 Mt pour 2017-2018, d'après le rythme des déplacements dans les installations autorisées à ce jour, combinées aux estimations des exportations de canola par pays de Statistique Canada.

Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 3,7 Mt, une diminution de 0,2 Mt par rapport au mois dernier, dont environ 1 Mt serait en position commerciale et 2,7 Mt détenus dans les fermes. Pour le moment, les prix du canola sont estimés à 497 \$/t, comparativement à 539 \$/t l'an dernier et à la moyenne des cinq dernières années de 512 \$/t.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée en canola a reculé de 8 %, selon l'Enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada, pour atteindre le plus bas niveau en trois ans. Au total, 55 % de la superficie de canola se trouve en Saskatchewan, 28 %, en Alberta et 15 %, au Manitoba. La production est prévue à 18,6 Mt, en supposant des taux d'abandon des cultures et de rendement normaux. Après un printemps frais et sec, les conditions de croissance se sont améliorées vers le milieu de l'été dans la plus grande partie des Prairies, en raison de l'humidité accrue et du réchauffement de la température. Statistique Canada a publié sa première estimation de la production de canola canadien le 28 août, qui reposait essentiellement sur les enquêtes auprès des producteurs.

L'offre totale en canola devrait reculer à 22,4 Mt, une baisse de 0,4 Mt par rapport au mois dernier et de près de 0,6 Mt par rapport à l'an dernier, puisque la production plus faible est principalement compensée par des stocks de début de campagne considérablement plus élevés. La transformation intérieure du canola devrait demeurer stable à quelque 9,3 Mt grâce à l'exploitation à plein rendement prévue de l'industrie. Les exportations de

canola devraient atteindre 9,0 Mt, par rapport à la moyenne de cinq ans de 10,1 Mt.

Selon les prévisions, les stocks de fin de campagne devraient augmenter légèrement, pour atteindre 3,8 Mt, dont environ 2,8 Mt resteraient sur les fermes. Les prix du canola devraient baisser légèrement pour s'établir entre 460 \$/t et 500 \$/t, et la dépréciation du dollar canadien devrait soutenir les prix.

À l'échelle mondiale, la production de canola et de colza devrait fléchir pour atteindre son niveau le plus bas en quatre ans, selon les perspectives modifiées de l'USDA. La production mondiale devrait s'établir à 68,5 Mt, comparativement à des récoltes de 70,4 Mt en 2018-2019 et de 73,2 Mt en 2017-2018. On s'attend à ce que la production australienne reprenne légèrement par rapport à 2018-2019 pour atteindre 2,6 Mt, puisque le pays se remet d'épisodes de sécheresse, mais la production devrait demeurer bien inférieure au record de 4,3 Mt établi en 2016-2017. L'estimation de 20,1 Mt pour la production de canola de l'USDA a été modifiée de manière à l'aligner sur l'estimation de 18,6 Mt d'AAC, en raison de la diminution de la superficie ensemencée au nord du 49<sup>e</sup> parallèle. La production chinoise et indienne de colza devrait demeurer relativement stable, à 13,1 Mt et 7,7 Mt, respectivement. La production de colza au Kazakhstan demeure minime, à environ 0,3 Mt cette année, mais la production a connu une hausse marquée en Russie et en Ukraine, ayant respectivement doublé et triplé au cours des quatre dernières années. La production de canola aux États-Unis devrait demeurer stable, à 1,6 Mt en 2019-2020.

### Graines de lin

**En 2018-2019**, les exportations devraient se chiffrer à 0,40 Mt, tandis que l'utilisation intérieure totale reculera à 0,14 Mt en raison de la diminution de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient chuter pour atteindre 0,09 Mt. Les prix des graines de lin sont évalués à 496 \$/t, par rapport à 463 \$/t en 2017-2018.

**En 2019-2020**, la superficie ensemencée est évaluée à 0,38 Mha, selon l'Enquête de Statistique Canada. Au total, 84 % de la superficie de graines de lin se trouve en Saskatchewan, et l'Alberta et le Manitoba représentent respectivement 12 % et 9 % de la superficie totale. La production devrait augmenter à 0,56 Mt, en supposant un taux d'abandon normal ainsi que des superficies récoltées et des rendements conformes à la moyenne quinquennale. L'offre devrait augmenter légèrement à mesure que la hausse de la production dépassera la légère baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient augmenter pour atteindre 0,50 Mt, alors que l'utilisation intérieure totale devrait chuter en raison d'une réduction de l'utilisation fourragère, des déchets et des impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 12 % pour atteindre 0,08 Mt. Les prévisions des prix de la graine de lin devraient varier de 460 \$/t à 500 \$/t.

### **Soja**

**En 2018-2019**, les exportations sont estimées à 5,2 Mt, comparativement aux 4,9 Mt expédiées en 2017-2018. La trituration du soja devrait augmenter légèrement comparativement à l'année dernière pour atteindre 2 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,67 Mt, en légère hausse par rapport à l'an dernier. On prévoit un recul des prix du soja, qui atteindra 406 \$/t, comparativement à 434 \$/t en 2017-2018.

**En 2019-2020**, on estime que la superficie ensemencée diminuera de 10 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 2,3 Mha selon l'Enquête sur les superficies ensemencées de Statistique Canada. La production devrait baisser de 8 % pour s'établir à 6,7 Mt en raison de la diminution de la superficie. Les conditions de croissance se sont améliorées dans l'ensemble des grandes régions de croissance de l'Est du Canada, car un mois de juillet chaud et sec a contrebalancé le printemps froid et humide. Les unités thermiques du maïs en Ontario accusent un léger retard par rapport à la moyenne des 30 dernières années.

L'offre totale devrait diminuer de 14 % pour s'établir à 7,7 Mt, ce qui devrait comprimer de 10 % les exportations, qui atteindront 4,7 Mt. Les exportations sont destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait diminuer légèrement pour s'établir à 1,9 Mt, en raison de la consommation intérieure stable d'huile de soja et d'un manque d'offre en tourteau de soja intérieur comblé par les importations de produits américains. Les stocks de soja de fin de campagne devraient se resserrer pour s'établir à 0,58 Mt. Les prix du soja devraient grimper pour atteindre entre 380 \$/t et 420 \$/t, tandis qu'un taux de change stable entre le Canada et les États-Unis est prévu.

En 2019-2020, l'USDA a sondé de nouveau les agriculteurs et a révisé son estimation de la superficie ensemencée de soja à 76,7 millions d'acres, une baisse par rapport à l'estimation précédente de 80 millions d'acres, et une diminution marquée par rapport aux 89,2 millions d'acres ensemencées en 2018-2019. La production devrait atteindre 3,7 milliards de boisseaux comparativement à l'estimation de juillet de 3,9 milliards de boisseaux et à la production des dernières années de 4,5 milliards de boisseaux. Les stocks de fin de campagne des États-Unis sont estimés à 0,76 milliard de boisseaux, par rapport à 0,82 milliard de boisseaux en juillet et à 1,07 milliard de boisseaux en 2018-2019, en supposant une légère hausse des triturations intérieures et des exportations. Les prix du soja américain prévus sont de 8,40 \$ US le boisseau, comparativement à 8,40 \$ US le boisseau en juillet, à 8,50 \$ US le boisseau en 2018-2019 et à 9,33 \$ US le boisseau en 2017-2018.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (1) l'état des négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine, (2) les cotes des cultures américaines, (3) le développement des cultures canadiennes et (4) le rythme des exportations américaines et canadiennes.

**Chris Beckman : Analyste des oléagineux**  
**[Courriel : Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

### Pois secs

**En 2018-2019**, les exportations sont estimées à 3,2 millions de tonnes (Mt), soit 4 % de plus que le niveau de 2017-2018, et les exportations records vers le Bangladesh sont compensées par des exportations inférieures vers la Chine et les États-Unis. Ceci se combine avec une utilisation intérieure renforcée, ce qui devrait entraîner une diminution des stocks de fin de campagne. Pour les pois jaunes, le prix moyen de la campagne agricole a fortement chuté par rapport au niveau de 2017-2018. Les prix des pois verts et des pois fourragers étaient supérieurs à l'année précédente. Vu la faiblesse des stocks de fin de campagne, le prix moyen des pois secs était supérieur à celui de l'an dernier.

**En 2019-2020**, la production canadienne de pois secs devrait augmenter de 20 % par rapport à 2018-2019 pour s'établir à 4,3 Mt. C'est principalement attribuable à une augmentation de la superficie ensemencée. On estime que la Saskatchewan compte pour 50 % de la production de pois secs, l'Alberta, pour 45 %, le Manitoba, pour 3 %, le reste étant cultivé en Colombie-Britannique et dans l'Est du Canada. L'offre devrait croître de seulement 5 % pour s'établir à 4,5 Mt, en raison des stocks de début de campagne plus bas. Les exportations vers la Chine, le Bangladesh et les États-Unis, qui demeurent les principaux marchés du Canada, devraient être moindres et atteindre 3,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen devrait être comparable à celui de 2018-2019.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en pois secs aux États-Unis en 2019-2020 devraient augmenter de 18 % par rapport à 2018-2019 à un niveau supérieur à 1 million d'acres. C'est essentiellement attribuable au fait que la superficie ensemencée au Dakota du Nord et au Montana devrait augmenter. En fonction de taux d'abandon et de rendement normaux, la production de pois secs aux États-Unis devrait, selon AAC, augmenter pour atteindre plus de 0,8 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs vers des marchés au Canada et aux Philippines. On s'attend à

ce que les États-Unis continuent d'accroître leur part de marché en 2019-2020.

### Lentilles

**En 2018-2019**, les exportations de lentilles ont augmenté pour atteindre 2 Mt, soit une hausse de près de 30 % par rapport à l'année précédente. Les exportations de lentilles rouges ont atteint 1,3 Mt, et celles des lentilles vertes, 0,7 Mt. Les principaux marchés ont été l'Inde, les Émirats arabes unis, le Bangladesh et la Turquie. L'utilisation intérieure totale de 0,4 Mt était plus faible que celle de l'année précédente. Les stocks de fin de campagne ont diminué au-dessous de 0,6 Mt. Le prix moyen des lentilles a été substantiellement inférieur à celui de 2017-2018. Les lentilles vertes de catégorie n° 1 ont conservé un prix record de 80 \$/t durant la campagne agricole par rapport au prix des lentilles rouges n° 1.

**En 2019-2020**, la production de lentilles devrait augmenter de 5 % pour se fixer à 2,2 Mt, ce qui la placerait au cinquième rang en importance des récoltes de lentilles de l'histoire du Canada. Une superficie ensemencée semblable devrait être compensée par des rendements plus importants que l'année précédente. La superficie totale des lentilles vertes a diminué, tandis que celle des lentilles rouges a augmenté. La Saskatchewan devrait représenter 89 % de la production de lentilles, le reste provenant de l'Alberta. L'offre devrait diminuer de 7 % en raison des stocks de début de campagne nettement inférieurs. Les exportations devraient baisser pour atteindre 1,8 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient chuter par rapport à l'année précédente. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2018-2019 en raison des stocks de fin de campagne moins élevés.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis devrait chuter de 30 % pour s'établir à 0,5 million d'acres, ce qui s'explique par la réduction de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord. En présumant un retour à des taux de rendement et d'abandon moyens, AAC prévoit que la production américaine de lentilles de 2019-2020 sera inférieure à 0,3 Mt, une nette diminution par rapport à l'an dernier. Les principaux

marchés d'exportation américains pour les lentilles devraient demeurer le Canada, l'Inde, le Mexique et l'UE.

### **Haricots secs**

**En 2018-2019**, les exportations de haricots secs étaient analogues à celles de 2017-2018, malgré la hausse de l'offre canadienne et des prix mondiaux. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux marchés pour les haricots secs du Canada, alors que de plus petites quantités sont exportées vers le Japon et le Mexique. Un taux de change favorable est à l'origine de la majeure partie du soutien des prix des haricots secs canadiens en 2018-2019.

**En 2019-2020**, la production canadienne devrait diminuer pour s'établir à près de 0,33 Mt, puisque la superficie ensemencée principalement inchangée est combinée à des rendements inférieurs. Par province, l'Ontario devrait compter pour 36 % de la production de haricots secs, le Manitoba, pour 43 %, et l'Alberta, pour 16 %, le reste étant produit au Québec et dans les Maritimes. L'offre devrait augmenter en raison des stocks de début de campagne plus élevés. Le volume des exportations devrait demeurer le même que durant l'année précédente. Le Canada devrait maintenir sa part de marché aux États-Unis, en Europe et au Japon. Malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait rester le même en raison d'une offre semblable en Amérique du Nord, selon les prévisions.

Selon l'USDA, les superficies ensemencées en haricots secs aux États-Unis devraient augmenter légèrement pour atteindre 1,3 million d'acres, ce qui est grandement attribuable à une hausse des superficies ensemencées au Michigan et au Minnesota. AAC prévoit que la production totale de haricots secs (à l'exception des pois chiches) des États-Unis en 2019-2020 s'établira à 1,1 Mt, soit la même qu'en 2018-2019.

### **Pois chiches**

**En 2018-2019**, les exportations de pois chiches canadiennes ont augmenté par rapport à l'année précédente, passant à 150 milliers de tonnes (kt). Cette augmentation était en grande partie attribuable aux exportations records au Pakistan. Toutefois,

l'offre supérieure n'a pas été suffisamment compensée par un accroissement des exportations, et les stocks de fin de campagne devraient donc considérablement augmenter. Le prix moyen a nettement diminué en raison de l'offre plus élevée sur le marché mondial.

**En 2019-2020**, la production devrait reculer pour s'établir à 260 kt, en raison d'une diminution des superficies et des rendements. Par province, la Saskatchewan devrait compter pour 88 % de la production de pois chiches, le reste étant cultivé en Alberta. L'offre devrait aussi augmenter comparativement à celle de l'année dernière. Les exportations devraient être moindres qu'en 2018-2019 et les stocks de fin de campagne devraient connaître une hausse importante. Le prix moyen devrait être similaire à 2018-19.

En 2019-2020, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait chuter pour atteindre 0,56 million d'acres, soit une baisse de 35 % par rapport à 2018-2019. En présumant des rendements et un taux d'abandon normaux, la production américaine de pois chiches en 2019-2020 devrait donc, d'après AAC, atteindre 0,36 Mt, soit une diminution de près de 40 % par rapport à l'année dernière.

### **Graines de moutarde**

**En 2018-2019**, les exportations de moutarde canadienne ont augmenté légèrement, passant à 120 kt par rapport à l'année précédente du fait d'une demande plus élevée des États-Unis. Les stocks de fin de campagne ont augmenté en raison de l'offre accrue. Les prix ont chuté par rapport aux années précédentes pour tous les types, particulièrement pour les types de graines de moutarde brune. Cette diminution était principalement attribuable à des pressions exercées par les stocks intérieurs canadiens et américains importants.

**En 2019-2020**, on prévoit une production de 140 kt, ce qui est nettement inférieur à celle de l'année dernière, en raison d'une forte diminution de la superficie ensemencée et des rendements semblables prévus. Cependant, l'offre ne devrait diminuer que de 11 %, pour se fixer à 210 kt, puisque les stocks de fin de campagne plus importants atténueront la baisse de production. Les exportations devraient

rester stables à 120 kt, les principaux marchés pour les graines de moutarde du Canada demeurant les États-Unis et l'UE. Malgré cela, les stocks de fin de campagne devraient baisser. Le prix moyen devrait être semblable à celui de 2018-2019, variant entre 665 \$ et 695 \$/tonne.

### **Graines à canaris**

**En 2018-2019**, les exportations étaient supérieures, à 155 kt, en hausse par rapport à l'année précédente. Le prix moyen au producteur a augmenté par rapport à l'année précédente.

**En 2019-2020**, la production devrait atteindre 105 kt, soit une diminution de près de 11 % par rapport à l'année précédente, en raison d'une réduction de la superficie ensemencée. Les réserves devraient également diminuer. Les exportations devraient diminuer par rapport à 2018-2019 en raison de la baisse de l'offre, l'UE et le Mexique demeurant les principaux marchés, suivis des États-Unis et du Brésil. Le prix moyen devrait être comparable à celui de 2018-2019.

### **Graines de tournesol**

**En 2018-2019**, les exportations de graines de tournesol devraient augmenter à 26 kt en raison d'une hausse de la demande des États-Unis. Malgré cela, les stocks de fin de campagne ont connu une hausse. Le prix moyen total canadien des graines de tournesol a diminué légèrement par rapport à l'année précédente, malgré la hausse des prix des oléagineux et des confiseries, en raison de l'augmentation du pourcentage de la production des types d'oléagineux et de la diminution du pourcentage de la production des confiseries au Canada.

**En 2019-2020**, la production devrait atteindre 48 kt, soit une diminution de 16 % par rapport à l'année précédente, étant donné que la superficie ensemencée a diminué par rapport à 2018-2019, atteignant 23 000 hectares. Les rendements devraient être supérieurs à ceux de l'an dernier. Les exportations devraient chuter à 20 kt en raison d'une diminution de la demande américaine. Les États-Unis demeurent

le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes, et de petits volumes se déplacent vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud. Les stocks de fin de campagne devraient rester inchangés à 40 kt. Les prix des graines de tournesol devraient augmenter légèrement pour s'établir entre 575 et 605 \$/t en raison des prix plus élevés pour les graines de type confiserie.

Aux États-Unis, selon les prévisions de l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol devrait augmenter à 1,38 million d'acres, soit une légère hausse par rapport à 2018-2019, en raison de l'accroissement de la superficie ensemencée au Dakota du Nord, le deuxième État producteur de graines de tournesol en importance. Aux États-Unis, la superficie ensemencée totale en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 1,2 million d'acres, et la superficie ensemencée en graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter également pour s'établir à plus de 0,16 million d'acres. En supposant des taux d'abandon et de rendement normaux, la production américaine de graines de tournesol pour 2019-2020 devrait, d'après AAC, demeurer relativement inchangée, tout juste en dessous de 1 Mt.

En 2019-2020, l'USDA évalue l'offre mondiale de graines de tournesol à 56,1 Mt, ce qui est légèrement inférieur à celle de l'an dernier, en raison d'une production prévue inférieure en Russie. Les exportations mondiales devraient augmenter légèrement pour atteindre 2,4 Mt, et l'utilisation intérieure totale devrait augmenter légèrement pour atteindre un record de 51 Mt. Par conséquent, les stocks de fin de campagne mondiaux devraient diminuer de 20 % pour se chiffrer à 2,6 Mt, le chiffre le plus bas depuis 2011-2012. Cela devrait soutenir les prix des graines de tournesol de type oléagineux canadiennes en 2019-2020.

**Bobby Morgan : Analyste légumineuses et cultures spéciales**

**[Courriel : Bobby.Morgan@agr.g](mailto:Bobby.Morgan@agr.g)**

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

21 août, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée --- milliers d'hectares ---	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations (c)	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provendes, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
<b>Blé dur</b>												
2017-2018	2 106	2 088	2,38	4 962	8	6 798	4 342	201	587	1 030	1 426	265
2018-2019p	2 503	2 456	2,34	5 745	15	7 185	4 500	205	688	1 085	1 600	235
2019-2020p	1 980	1 940	2,63	5 100	15	6 715	4 700	205	394	815	1 200	235-265
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2017-2018	7 020	6 895	3,63	25 022	75	30 125	17 577	3 638	3 647	8 065	4 483	240
2018-2019p	7 570	7 425	3,50	26 024	70	30 578	19 200	3 500	3 438	7 778	3 600	245
2019-2020p	8 141	7 845	3,49	27 400	70	31 070	18 900	3 500	3 524	7 870	4 300	220-250
<b>Tous blés</b>												
2017-2018	9 126	8 983	3,34	29 984	82	36 923	21 919	3 839	4 234	9 095	5 909	
2018-2019p	10 073	9 881	3,22	31 769	85	37 763	23 700	3 705	4 126	8 863	5 200	
2019-2020p	10 121	9 785	3,32	32 500	85	37 785	23 600	3 705	3 918	8 685	5 500	
<b>Orge</b>												
2017-2018	2 334	2 114	3,73	7 891	59	10 072	2 823	62	5 716	6 005	1 244	227
2018-2019p	2 628	2 395	3,50	8 380	40	9 664	3 130	86	5 339	5 684	850	260
2019-2020p	2 996	2 698	3,58	9 654	40	10 544	3 000	111	5 740	6 094	1 450	230-260
<b>Maïs</b>												
2017-2018	1 447	1 406	10,02	14 095	1 699	18 291	1 936	5 146	8 776	13 938	2 417	174
2018-2019p	1 468	1 431	9,71	13 884	2 500	18 801	2 200	5 300	9 185	14 501	2 100	190-200
2019-2020p	1 495	1 461	9,77	14 264	1 600	17 964	1 900	5 200	8 848	14 064	2 000	180-210
<b>Avoine</b>												
2017-2018	1 295	1 052	3,55	3 733	14	4 450	2 365	109	1 094	1 307	778	218
2018-2019p	1 235	1 005	3,42	3 436	10	4 225	2 500	115	1 087	1 325	400	254
2019-2020p	1 459	1 155	3,41	3 938	10	4 348	2 480	115	1 033	1 268	600	225-255
<b>Seigle</b>												
2017-2018	144	101	3,39	342	1	507	195	58	119	188	124	162
2018-2019p	136	79	2,99	236	2	362	145	27	125	167	50	236
2019-2020p	175	121	2,90	352	2	403	140	49	120	183	80	210-240
<b>Céréales mélangées</b>												
2017-2018	123	54	2,77	149	0	149	0	0	149	149	0	
2018-2019p	144	69	2,83	195	0	195	0	0	195	195	0	
2019-2020p	145	59	2,82	168	0	168	0	0	168	168	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2017-2018	5 342	4 726	5,55	26 210	1 773	33 469	7 318	5 375	15 853	21 587	4 564	
2018-2019p	5 610	4 979	5,25	26 132	2 552	33 247	7 975	5 528	15 931	21 872	3 400	
2019-2020p	6 270	5 494	5,16	28 376	1 652	33 427	7 520	5 475	15 909	21 777	4 130	
<b>Canola</b>												
2017-2018	9 313	9 273	2,30	21 328	108	22 778	10 726	9 269	216	9 552	2 499	539
2018-2019p	9 232	9 120	2,23	20 343	125	22 967	9 500	9 250	466	9 767	3 700	497
2019-2020p	8 479	8 413	2,21	18 575	100	22 375	9 000	9 250	299	9 600	3 775	460-500
<b>Lin</b>												
2017-2018	421	419	1,33	555	7	802	515	0	145	160	127	463
2018-2019p	347	342	1,44	492	8	627	400	0	126	142	85	496
2019-2020p	379	373	1,50	560	10	655	500	0	60	80	75	460-500
<b>Soja</b>												
2017-2018	2 947	2 935	2,63	7 717	534	8 606	4 929	1 969	795	3 026	651	434
2018-2019p	2 558	2 540	2,86	7 267	1 100	9 018	5 200	2 000	898	3 148	670	406
2019-2020p	2 313	2 296	2,91	6 675	400	7 745	4 700	1 900	370	2 470	575	380-420
<b>Total des oléagineux</b>												
2017-2018	12 681	12 627	2,34	29 600	649	32 186	16 170	11 238	1 156	12 738	3 277	
2018-2019p	12 137	12 001	2,34	28 102	1 233	32 612	15 100	11 250	1 490	13 057	4 455	
2019-2020p	11 171	11 082	2,33	25 810	510	30 775	14 200	11 150	729	12 150	4 425	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2017-2018	27 149	26 336	3,26	85 794	2 504	102 577	45 408	20 452	21 243	43 420	13 750	
2018-2019p	27 820	26 861	3,20	86 002	3 870	103 622	46 775	20 483	21 547	43 792	13 055	
2019-2020p	27 561	26 361	3,29	86 686	2 247	101 987	45 320	20 330	20 556	42 612	14 055	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (OC n° 1, en entrepôt à Saskatoon); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020

# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

21 août, 2019

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations (b)	Offre totale	Exportations (b)	Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks-utilisation	Prix moyen (d)
	--- milliers d'hectares ---		t/ha	----- milliers de tonnes -----							
	<b>\$/t</b>										
<b>Pois sec</b>											
2017-2018	1 656	1 642	2,50	4 112	12	4 424	3 085	691	648	17	265
2018-2019p	1 463	1 431	2,50	3 581	55	4 284	3 200	884	200	5	270
2019-2020p	1 754	1 715	2,51	4 300	15	4 515	3 100	915	500	12	255-285
<b>Lentille</b>											
2017-2018	1 783	1 774	1,44	2 559	35	2 908	1 537	498	873	43	475
2018-2019p	1 525	1 499	1,40	2 092	25	2 990	2 000	415	575	24	390
2019-2020p	1 530	1 500	1,47	2 200	20	2 795	1 800	495	500	22	400-430
<b>Haricot sec</b>											
2017-2018	135	131	2,45	322	86	409	351	28	30	8	760
2018-2019p	143	137	2,49	341	90	461	350	27	85	22	815
2019-2020p	142	138	2,37	327	80	492	350	32	110	29	800-830
<b>Pois chiche</b>											
2017-2018	68	68	1,49	102	48	151	116	21	13	10	950
2018-2019p	179	176	1,77	311	50	375	150	75	150	67	480
2019-2020p	155	150	1,73	260	18	428	130	78	220	106	465-495
<b>Graine de moutarde</b>											
2017-2018	156	153	0,80	122	9	211	112	45	53	34	770
2018-2019p	204	197	0,88	174	8	235	120	50	65	38	690
2019-2020p	161	156	0,90	140	5	210	120	45	45	27	665-695
<b>Graine à canaris</b>											
2017-2018	103	103	1,41	145	0	165	147	6	12	8	465
2018-2019p	86	85	1,39	118	0	130	155	N/A	N/A	N/A	505
2019-2020p	76	74	1,42	105	0	105	100	0	5	5	480-510
<b>Graine de tournesol</b>											
2017-2018	26	26	2,26	58	22	105	17	53	35	50	590
2018-2019p	29	27	2,13	57	22	114	26	49	40	53	585
2019-2020p	23	22	2,18	48	22	110	20	50	40	58	575-605
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>											
2017-2018	3 927	3 897	1,90	7 419	211	8 373	5 365	1 342	1 665	25	
2018-2019p	3 629	3 552	1,88	6 674	250	8 589	6 001	1 499	1 114	15	
2019-2020p	3 841	3 755	1,97	7 380	160	8 654	5 620	1 614	1 420	20	

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2018-2019 et superficie ensemencée pour 2019-2020